



# Plan

Mardi au dimanche:  
10h - 20h

Fermé tous les lundis et  
les 1er et 6 janvier, le 1er  
mai, et les 24, 25 et 31  
décembre

Entrée gratuite

Tél.: +34- 913667415  
templodebod@madrid.es  
madrid.es/templodebod

## Debod méroïtique Le temple ptolémaïque

L'origine de l'actuel temple de Debod se situe entre 195 et 185 av. J.-C., lorsque Adikhalamani, roi de Méroé, dans l'actuel Soudan, fit construire une chapelle dans la ville nubienne de Debod, à 25 km au sud de la première cataracte du Nil.

L'édifice, de plan rectangulaire avec une seule entrée à l'est, était décoré à l'intérieur de scènes d'offrandes aux dieux, disposées en deux bandes ou registres. Ces scènes, sculptées en relief, étaient peintes de couleurs vives. Le plafond était également peint à l'origine d'étoiles et de vautours. De la décoration extérieure, qui se limitait à la porte d'entrée, seuls quelques blocs ont survécu et sont aujourd'hui exposés sur la terrasse du temple.

La chapelle était dédiée à deux divinités : Amon de Debod, dieu local, et Isis, dont le sanctuaire principal se trouvait sur l'île de Philae, à 20 km au nord de Debod.

Une pyramide du cimetière royal de Méroé est attribuée à Adikhalamani. Cependant, à l'exception d'un fragment de stèle trouvé à Philae, la chapelle d'Adikhalamani dans le temple de Debod est à ce jour le principal témoignage du règne de ce monarque méroïtique.

En 172 av. J.-C., Ptolémée VI (180-145 av. J.-C.) construisit la 2ème porte du temple de Debod et la dédia à la déesse Isis. C'est probablement à ce monarque que l'on doit l'agrandissement du temple autour de la chapelle construite par Adikhalamani quelques années plus tôt.

L'ancienne chapelle est devenue une pièce à l'intérieur du nouveau bâtiment, entre le vestibule et le sanctuaire. Calqué sur le plan du temple d'Isis à Philae, le nouveau temple de Debod était doté de trois sanctuaires à l'arrière du temple, de deux vestibules, en plus de la chapelle d'Adikhalamani déjà mentionnée, de réserves et de cryptes. Un escalier menait à une terrasse qui abritait une chapelle, probablement destinée aux rites liés à la résurrection du dieu Osiris.

Pendant toute cette période, le temple conserve la double dédicace à Amon de Debod et d'Isis. Ptolémée VIII (145-116 av. J.-C.) fait construire un *naos* ou tabernacle pour la déesse, qui disparaît au XIXe siècle. Ptolémée XII (80-51 av. J.-C.) fit sculpter un autre *naos*, un peu plus petit, pour Amon de Debod, qui est aujourd'hui exposé dans le sanctuaire principal du temple.

## Auguste à Debod De la Nubie à Madrid

Après la conquête de l'Égypte par Rome en 30 av. J.-C. et l'établissement d'une frontière stable entre l'Égypte et Méroé, une période de prospérité s'ouvrit en Basse-Nubie, à la suite de laquelle de nombreux temples furent construits et les temples existants agrandis.

Les travaux romains du temple de Debod sont principalement dus à l'empereur Auguste et se situaient dans le vestibule et la façade principale, qui étaient décorés de représentations de l'empereur faisant des offrandes aux dieux Amon de Debod et Isis, ainsi qu'à Osiris et Maahes, entre autres. Ce dernier dieu a dû acquérir une certaine importance à cette époque à Debod, où il est représenté à plusieurs reprises, toujours à côté d'Amon de Debod.

L'empereur Tibère, successeur d'Auguste, poursuivit la décoration du vestibule, bien que la scène dans laquelle il apparaissait ait été détruite au XIXe siècle. De l'époque romaine datent également le *mammisi* ou chapelle de la naissance, ainsi que le premier portail et peut-être le troisième, le plus proche du temple, qui a disparu au début du XXe siècle. Un chemin processional et une terrasse sur la rivière, qui n'ont pas été retrouvés lors de la campagne de 1960, étaient également des ouvrages romains.

La construction du Haut Barrage d'Assouan en 1960 a menacé de submerger les temples de Nubie sous un lac de plus de 500 kilomètres de long.

L'UNESCO, en étroite collaboration avec les gouvernements égyptien et soudanais, a appelé la communauté internationale à aider à sauver ce patrimoine historique en déplaçant les temples et les monuments dans des lieux éloignés de la menace de l'eau. Le temple de Debod, qui devait être donné à un pays étranger dont le soutien au projet de sauvetage serait apprécié, a été le premier à être démantelé et ses pierres de taille déposées sur l'île d'Éléphantine à Assouan.

En 1968, le gouvernement égyptien décréta la donation du temple de Debod à l'Espagne pour son aide dans le sauvetage des temples d'Abou Simbel. Deux ans plus tard, les blocs sont transférés à Alexandrie, où ils embarquent pour leur nouvelle destination.

Leur reconstruction à Madrid commença à l'automne 1970. Au cours des mois suivants, les jardins sont dessinés et plantés, des bassins sont construits, les pierres de taille nubiennes sont assemblées et les parties manquantes sont fidèlement reconstituées pour mieux les protéger. En juillet 1972, le temple est ouvert au public.

1



Deuxième portail, construit par le roi Ptolémée VI en 172 av. J.-C. La corniche porte des inscriptions hiéroglyphiques et grecques. Période ptolémaïque.

2



Façade principale reconstruite à Madrid. Elle a été décorée à l'époque romaine.

3



Les dieux Amon de Debod et Maahes sur la façade arrière du temple. Période romaine.

4



Tableaux d'offrande de l'empereur romain Octave Auguste devant les dieux Isis, Osiris, Amon de Debod, Maahes et Thot de Pnubs.

5



Tableaux d'offrande du roi Adikhalamani aux dieux de Debod. Époque méroïtique.

6



Naos ou tabernacle qui abritait la statue d'Amon de Debod. Il fut commandé par Ptolémée XII, dont les titres figurent de part et d'autre de la niche.

7



Maquette représentant le temple de Debod au 1er siècle, avec le mur qui l'entourait et les trois portes d'origine.

8



Linteau avec titre et noms du roi Adikhalamani.

9



Bloc de paroi avec une représentation d'Amon de Debod. Période romaine.

10



Maquette de la Basse Nubie et des temples sauvés lors de la Campagne de Sauvergarde de l'UNESCO de 1960-1982.

